

LE TEMPS PERDU

RODOLPHE & VINK



Vink

DM

LE TEMPS PERDU

RODOLPHE & VINK, 15 MAI 2014

De l'autre côté des gravures...

Un dessinateur de bande dessinée, de retour de festival, s'arrête le temps d'une nuit dans un hôtel au bord d'une nationale. Épuisé, il rejoint sa chambre, dont la décoration, toute simple, se résume à une gravure encadrée au-dessus du lit. Intrigué par le dessin, le voyageur s'approche, tend la main vers le cadre et voit ses doigts passer au travers... Bientôt, c'est son corps tout entier qui est aspiré et projeté dans un monde absurde, complètement fou et pourtant étrangement familier : les soldats sortent de terre comme des champignons, les maisons ont des racines, et on entend dans les coquillages... mieux que la mer, les cris des naufragés ! Après cette première nuit, le dessinateur n'aura qu'une envie : retrouver le monde « de l'autre côté des gravures ».





Entretien avec les auteurs

Bonjour Rodolphe, comment vous est venue l'idée pour « Le Temps Perdu » ?

Je me suis souvenu d'une gravure accrochée au mur de ma chambre d'enfant, celle que l'on retrouve dans les premières pages de l'album. Petit, je rêvais autour de l'univers de cette image. J'y pénétrais, m'y promenais, y vivais mille aventures. À travers une trame d'apparence simple et innocente racontée d'un ton léger, il s'agit d'une fable retraçant le voyage initiatique d'un homme qui se retrouve aspiré dans sa propre histoire. L'univers qu'il visite est régi selon des lois étrangères aux nôtres et c'est à travers les messages semés au fil des pages que celui-ci découvrira les raisons de son passage de l'autre côté des gravures...

Pouvez-vous nous dire comment vous êtes tombé dans la marmite de la bande dessinée ?

Enfant, j'achetais chaque semaine *Le Journal de Tintin* et *Le Journal de Spirou*, deux magazines qui me faisaient beaucoup rêver. Je lisais aussi de nombreuses séries comme *Tintin*, *Blake et Mortimer* et de manière générale toutes les grandes séries franco-belges des années 50 et 60 : *Gil Jourdan* de Maurice Tillieux, *Spirou et Fantasio*, *Tif et Tondu* de Will, *Clifton* de Raymond Macherot, *Le Chevalier Blanc* de Fred & Liliane Funcken, *Corentin* de Paul Cuvelier, etc. On peut dire que je suis tombé dans la marmite de la bande dessinée vers l'âge de 8-10 ans, ce qui ne m'a jamais empêché de dévorer en parallèle les volumes de La Bibliothèque Verte...

Est-ce vrai que vous avez fait partie des tout premiers libraires de bande dessinée en France ?

J'ai en effet tenu la librairie Satan & Co de 1972 à 1977 dans une petite rue du quartier Latin, tout près d'Odéon. Notre spécialité était, entre autres, la bande dessinée que nous défendions parmi d'autres « mauvais genres » comme la science-fiction, le fantastique, le policier, l'ésotérisme, l'ufologie, la magie, la parapsychologie, la sorcellerie et même les tous premiers romans de fantasy. Parmi nos clients, nous comptons des célébrités comme l'écrivain Jacques Bergier (*Le Matin des Magiciens*), Bernard Heuvelmans (fondateur de la cryptozoologie, ami d'Hergé et son conseiller sur, entre autres, *Tintin au Tibet*) ou Claude Seignolle (l'auteur de *La Malvenue*). Avec seulement 50 à 60 sorties de bandes dessinées dans l'année, nos clients passaient donc régulièrement s'enquérir des arrivages de nouveautés.

Vous avez également été professeur de lettres, romancier, poète, biographe et journaliste... comment en êtes-vous arrivé à écrire des scénarios de bande dessinée ?

C'est par l'intermédiaire d'un scénariste talentueux, Jacques Lob, à qui l'on doit notamment *Le Transperceage* et *SuperDupont*, que je suis venu à la BD. Au départ, il était client de la librairie mais nous sommes rapidement devenus amis. Il lui arrivait fréquemment de venir accompagné d'autres auteurs comme Alexis, Annie Goetzinger, Jean-Claude Forest ou Philippe Druillet.

À cette époque, j'écrivais des nouvelles pendant mon temps libre mais il était déjà extrêmement difficile de percer en littérature. Le secteur de la bande dessinée manquant de scénaristes, Jacques m'a suggéré d'adapter mes nouvelles en bd. Il m'a également présenté à des éditeurs ou à des rédacteurs en chef comme Guy Vidal (*Pilote*) ou Jean-Claude Mougins (*À Suivre*), c'est comme ça que tout a commencé...

Quels sont vos genres de prédilection ?

J'ai des affinités particulières avec le fantastique, genre qui me permet d'exprimer des angoisses existentielles, notamment celles liées à la thématique de la mort. J'avais déjà commencé à explorer ces pistes universelles avec l'onirique *Route des Falaises*, ainsi que dans les deux cycles de *L'Autre Monde*. Parmi mes influences, je citerais en vrac, Fred, Lewis Carroll, les surréalistes ou le George du Maurier de *Peter Ibbetson*.

Pourquoi travailler avec Vink, qui a l'habitude d'écrire ses propres histoires, sur cet album en particulier ?

Comment avez-vous fonctionné ?

RODOLPHE : Daniel Maghen souhaitait que je travaille pour lui. J'ai alors repensé à cette histoire de gravure dans ma chambre d'enfant et j'ai commencé à travailler sur cette idée. Coïncidence : Vink m'a alors appelé, me suggérant une collaboration. N'ayant pas encore trouvé de dessinateur, son appel est tombé au bon moment car son style correspondait vraiment à l'histoire. Le scénario lui a plu et un travail de ping-pong s'est instauré entre nous. C'est suite à nos discussions que le personnage principal est devenu auteur de bande dessinée, mais c'est Vink qui a eu l'idée de faire de lui un dessinateur permettant l'utilisation du carnet de croquis. Il a également fait beaucoup de clins d'œil à des lieux ou des personnes qu'il connaît personnellement et a su s'approprier l'univers pour l'enrichir.

VINK : Pour que *Le Temps Perdu* puisse voir le jour, Rodolphe s'est chargé de tous les contacts et démarches préparatoires. Il a concocté un scénario qui m'a laissé une grande liberté graphique. Il ne me restait plus qu'à dessiner et avec l'aide de Cine, ma chère moitié, à nous documenter et à peindre. Pour démarrer l'histoire, notre fils a accepté, malgré son emploi du temps chargé, de jouer bénévolement le rôle du personnage principal. Des amis nous ont ouvert la porte de leur belle demeure d'artistes pour planter le décor, au bord d'une route des Ardennes belges.

Vink, pour cette bande dessinée, vous rompez avec plusieurs traditions au long de votre carrière : c'est la première fois que vous travaillez avec un scénariste, que vous n'êtes pas publié par Dargaud et également que vous sortez de votre thématique de prédilection, la fable historique. Il s'agit également d'un retour à la couleur directe. Qu'est-ce qui a motivé des changements aussi radicaux ?

Je n'ai pas conscience d'avoir rompu de traditions en travaillant sur ce projet, cela s'est fait tout seul, progressivement. Le dessin m'a choisi quand j'étais tout petit, je n'ai pas eu plus de choix que si j'étais tombé dans la marmite de potion magique. En plus de 30 ans de carrière, les changements se sont imposés comme des évidences, jamais de manière abrupte mais fruits d'innombrables facteurs. Cela faisait longtemps que j'avais envie de peindre, bien avant même la fin des séries *Les Voyages de He Pao* et *Le Passager*. J'ai essayé de ménager du temps pour ça, ce qui m'a amené à travailler en nuances de gris et à ne pas faire la couleur dans *Sur la Route de Banlung*, mais cela me prenait autant de temps. C'est pour cela que j'ai travaillé sur un projet d'un scénariste mais que j'ai travaillé la couleur moi-même pour *Le Temps Perdu*. Ce n'est par contre pas la première fois que j'aborde une fiction contemporaine comme on peut le voir avec *Une Luciole dans la Ville* (les rares lecteurs de cette histoire ont d'ailleurs toute mon estime...) ou les deux tomes de la série *Le Passager*. Quand à l'histoire de *He Pao*, si le cadre est historique, les problématiques abordées sont on ne peut plus contemporaines.

Au fil du livre, on remarque des références à des lieux et des personnages que vous connaissez. Est-ce récurrent dans les bandes dessinées que vous dessinez ? Pourquoi avez-vous choisi les Ardennes belges pour y planter le décor de l'histoire ?

La plupart des auteurs de bande dessinée dessinent des personnes de leur connaissance pour les intégrer dans leurs livres. Il s'agit d'une considération d'ordre pratique, car croquer les attitudes et les mimiques devient plus facile. Ainsi, dans *Le Moine Fou* puis *Les Voyages de He Pao*, le personnage principal est un composite de Cine, ma femme, et d'une actrice de cinéma. Dans *Le Temps Perdu*, le héros a pris les traits de notre fils, Roland, lui aussi dessinateur et infographiste.

Pour ce qui est de la localisation de l'histoire, elle se déroulait initialement dans le centre de la France, région où Rodolphe possède une maison de campagne. Pour des raisons d'accessibilité de la documentation, il a décidé de transporter son récit en Belgique. Habitant aux portes des Ardennes belges, c'est avec plaisir que je m'en suis inspiré pour les décors.

LE TEMPS PERDU
par Rodolphe et Vink
80 pages, cartonné, 24,5 x 32 cm
Prix : 17 € / Parution : 15 mai 2014
ISBN 978-2-35674-034-2
////////////////////

Diffusion France : La Diff
commercial@ladiff.fr
tel 01 41 31 85 90

Diffusion Suisse : Heidiffusion
l.feugere@heidiffusion.ch
tel (00 41) 078 686 54 68

Diffusion Belgique : SDL Caravelle
christophe.dc.jamblinne@sdlcaravelle.com
tel (00 32) 473 74 89 11

Distribution France & Export : VOLUMEN
commandes@volumen.fr
tel (00 33) 01 41 48 80 80



La parution du *Temps Perdu* est accompagnée d'une exposition-vente du mercredi 21 mai au samedi 7 juin.
Le vernissage aura lieu le vendredi 23 mai à partir de 19h, en présence des auteurs.

Journée presse vendredi 23 mai.
Contacter Dyane Hertogs pour les interviews.

ÉDITIONS & GALERIE DANIEL MAGHEN
Contact presse, festivals, dédicaces : Dyane Hertogs
47 quai des Grands Augustins, 75006 Paris
tel : 01 42 84 38 46
dyanchertogs@danielmaghen.com
www.danielmaghen.com

Avec cet album, Rodolphe revient à la veine poétique et imaginaire qu'il avait explorée dans *l'Autre Monde* avec Florence Magnin. Partant d'une idée simple et géniale (on peut traverser une image pour changer d'univers) il envoie son héros explorer un monde fantastique qui lui rappelle étrangement son enfance... Le décalage entre les scènes du monde réel (dans l'hôtel, au supermarché) et les aventures rêvées donne toute sa profondeur au récit : les deux univers se mélangent, dialoguent, et le héros retrouve d'une nuit sur l'autre la même galerie d'étonnants personnages... Comme dans les nouvelles de Marcel Aymé ou les contes de Lewis Carroll, Rodolphe utilise les codes du fantastique pour mieux comprendre le monde qui nous entoure. On s'apercevra vite que les deux univers ne sont pas si éloignés, et que les songes peuvent parfois donner la solution à bien des problèmes... Rodolphe confirme avec cet album qu'il est l'un des plus grands scénaristes actuels, capable, comme ses amis Lob et Forest, d'embarquer ses héros / et ses lecteurs / dans ses rêves.



Vink, l'un des plus grands dessinateurs figuratifs actuels, créateur du *Moine Fou* et des *Voyages de He Pao*, change d'époque et adapte une histoire contemporaine. Il conserve la technique et la palette qui sont sa signature depuis ses débuts dans *Le journal de Tintin*, et les enrichit avec les couleurs magnifiques que lui a inspiré le conte de Rodolphe. Son style unique, combinant la bande dessinée franco-belge et la peinture asiatique lui permet de passer des scènes «réelles» aux scènes «rêvées» avec le même naturel, et de donner expressivité et mystère à ses personnages. Vink a réalisé plusieurs aquarelles grand format, publiées en fin d'album.

Biographies



RODOLPHE

Rodolphe est né à Bois-Colombes en 1948. Il a suivi des études littéraires qui lui ont permis de devenir professeur de lettres. Il sera ensuite poète, biographe, journaliste, libraire et scénariste de plus de 150 scénarios de bande dessinée. S'il consacre à la BD l'essentiel de son temps, il est également amateur de rock, de single malt et de littérature fantastique, et reste actif dans des domaines aussi variés que la critique, la conception d'exposition, l'écriture de romans pour enfants et de livres sur la musique.

VINK

Vink, de son vrai nom Khoa Vinh NGUYEN PHUOC, est né au Vietnam en 1950. Il étudie le journalisme à l'Université Bouddhique de Saïgon puis part pour Liège où il étudie d'abord la médecine avant de fréquenter l'Académie des Beaux-Arts de Liège. Il y rencontre Claudine qui deviendra sa femme et sa collaboratrice sous le pseudonyme Cine, il fait ses premiers pas dans la bande dessinée fin 1979 avec 4 planches sur les contes et légendes du Vietnam pour *Le Journal de Tintin* puis une bande dessinée historique *Pays de Liège*. En 1984, il commence *Le Moine Fou* aux éditions Dargaud. Toujours chez le même éditeur, il travaille ensuite sur *Une Luciole dans la Ville*, *Les Voyages de He Pao*, *Le Passager* ou *Sur la route de Banlung*.